12, Quai d'Orléans
Paris, le 25 Février 1936

Monsieur le Comte Czernin
Hôtel Sacher
Vienne
Autriche

Cher Monsieur,

Je vous joins le télégramme que je viens de recevoir de la Maison Arnold Seligmann, Rey & Co., Inc., de New York C'est une confirmation de tout ce que je vous avais dit au téléphone Samedi, c'est à dire que Monsieur L. de la Maison D. prétend que vous n'avez pas refusé l'offre qu'il vous a faite Samedi et il prétend qu'il peut vous fatiguer jusqu'à ce que vous acceptiez cette offre minime. Il est indispensable pour me permettre d'aboutir rapidement et pour vous trouver l'offre que je sais pouvoir obtenir, que vous m'envoyiez le télégramme suivant:

"Middleton 12 Quai d'Orléans Paris
"Je vous confirme que Samdi j'ai carrément refusé l'offre qui
"m'a été faite par Duveen et je vous autorise à offrir le
"tableau de Vermeer pour un million deux cent mille Dollars
"à l'ami de votre père"

Avec ce télégramme en main, je pourrai très rapidement mettre fin aux mensonges et arriver à conclure l'affaire.

Pour vous donner toute la tranquillité nécessaire pour l'affaire et en confirmation de ma lettre de Samedi soir, la Maison Arnold Seligmann, Rey & Co., Inc. m'autorise à vous offrir $.900.000.- pour le Vermeer de Delft.

Je sais bien que vous n'accepterez pas ce prix. Je ne vous conseille même pas de le faire, car vous pourrez obtenir $.1.200.000.-, mais je voulais vous envoyer cette offre qui vient du Monsieur No.2 et qui peut vous servir uniquement comme Police d'assurance pour vous tranquilliser et vous montrer en attendant que je travaille pour satisfaire vos désirs. Vous ne risquez pas grand' chose en attendant. Vous ne risquez que la différence entre l'offre de $.900.000.- et l'offre que Duveen vous avait faite Samedi à Vienne.

Mes hommages aux pieds de Madame,
votre dévoué, Middleton

U 13141/40

LEGATION D'AUTRICHE

Zl. 2378

Prag, am 28. Feber 1936.

Hochverehrter Baron Frölichsthal,

Graf Eugen Czernín (der Schwiegersohn des Fürsten Johannes Schwarzenberg), Besitzer der Wiener Gemäldegalerie Czernín, hat mich vor einigen Tagen ersucht, ihm beim Herrn Bundeskanzler eine Audienz zu vermitteln. Er will dem Herrn Bundeskanzler seinen Standpunkt zu dem Rechtsstreit betreffend dieser Gemäldegalerie vortragen. Er wird nach dem 5. März in Wien sein und den Versuch unternehmen, beim Herrn Bundeskanzler vorzukommen.

Ueber die Sache selbst ist der Herr Bundeskanzler szt. durch eine Information des Bundesministeriums für Justiz informiert worden, deren Abschrift bei uns die Zl. 192917-15 ex 1935 des Bundeskanzleramtes, Auswärtige Angelegenheiten träg

Ich konnte dem Grafen Czernín, mit dem ich sehr gut bin,

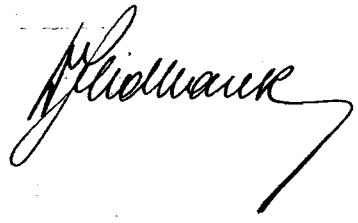
Herrn
Sektionsrat Baron Viktor Frölichsthal,
Wien.

000018

die Bitte um Vermittlung einer Audienz nicht abschlagen und erlaube mir diese Bitte an Sie weiterzuleiten. Ob der Herr Bundeskanzler geneigt sein wird den Grafen Czernín zu empfangen und mit ihm über die angedeutete Sache zu sprechen, entzieht sich meiner Kenntnis. Da mich Graf Czernín am 3. März deshalb anrufen will, bitte ich Sie, mir womöglich bis dahin Nachricht zu geben, was ich dem Grafen Czernín antworten soll.

Mit den angelegentlichsten Grüssen und besten Empfehlungen bin ich

Ihr sehr ergebener



U 13141/40

Sekt.Rat
Dr.Froelichsthal

29.Februar 1936.

Sehr verehrter Herr Minister!

In Erwiderung Ihres geschätzten Schreibens vom 28.d. erlaube ich mir nach eingeholter Weisung mitzuteilen, dass der Herr Bundeskanzler grundsätzlich gerne bereit ist, den Grafen Eugen C z e r n i n anlässlich seiner Anwesenheit in Wien zu empfangen.

Behufs Vereinbarung eines Termines für eine Vorsprache, welcher dermalen noch nicht fixiert werden kann, würde ich Czernin nach seiner Ankunft um einen telephonischen Anruf bitten.

Mit vielen Grüssen und den besten Empfehlungen

ergebener

000020